

En partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne et la Société d'histoire naturelle d'Autun

www.bourgogne-nature.fr



ALIMENTATION. En période de froid, à chaque espèce son garde-manger !

Des réserves pour l'hiver

Certains enterrent, d'autres créent de véritables réserves quand d'autres dorment. À chacun sa méthode pour ne pas mourir de faim.

D'après une fable de Jean de la Fontaine, "La Cigale, ayant chanté tout l'été, se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue : pas un seul morceau de mouche ou de vermisseau." Dans la nature, en effet, l'abondance de nourriture est assez irrégulière. En hiver, par exemple, elle se fait plus rare.

Mais comment les animaux font-ils pour survivre malgré l'irrégularité des ressources alimentaires ? Une des techniques les plus répandues est le stockage des aliments.

L'art de mémoriser ses cachettes

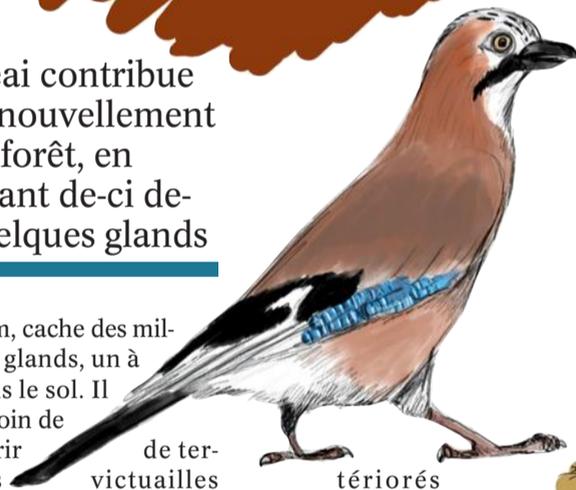
Nous connaissons tous l'écureuil roux qui s'emploie à dissimuler dans le sol des noix et autres graines dans des dizaines de cachettes à la fin de l'été. Ainsi, pendant l'hiver et au début du printemps, il se souvient précisément au pied de quel arbre il a enterré son butin et trouve de quoi subsister malgré l'absence de nourriture "fraîche".

D'autres animaux usent de la même technique. Le geai des chênes, qui porte bien



Le geai contribue au renouvellement de la forêt, en oubliant de-ci de-là quelques glands

son nom, cache des milliers de glands, un à un, dans le sol. Il prend soin de recouvrir de terre ses terriers afin de les dissimuler aux autres oiseaux. En effet, stocker des aliments est une chose, mais encore faut-il que ceux-ci ne soient pas dé-



tériorés ou volés ! Le geai retrouve une bonne partie de ses glands pendant l'hiver, même sous 30 cm de neige. Il a,

de plus, appris à reconnaître les jeunes pousses de chêne et mange ainsi le reste de la graine. Toutefois, il contribue aussi au renouvellement de la forêt, en oubliant de-ci de-là quelques glands.

Les abeilles, reines des réserves

Le casse-noix moucheté fait de même avec toutes sortes de graines. Il utilise, pendant la mauvaise saison, au moins deux tiers de ses réserves éparpillées sur son territoire, le reste germe et permet ainsi la propagation des espèces forestières.

Chez les insectes, les spécialistes des réserves pour passer la mauvaise saison sont bien sûr les abeilles. Elles se nourrissent en hiver du miel qu'elles ont fabriqué à la belle saison à partir du nectar des fleurs. Les four-

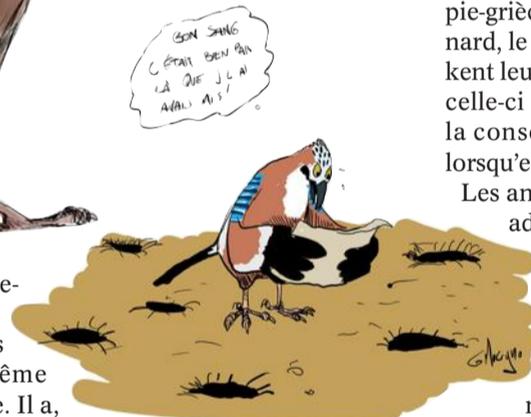
À SAVOIR

Si certains animaux font des réserves, ce ne sont cependant pas les seules techniques utilisées : l'hibernation permettant une vie ralentie ou la migration vers des lieux plus favorables sont aussi des phénomènes bien connus qui permettent aux animaux de survivre pendant la saison la plus défavorable en l'absence de nourriture.

mis stockent aussi de la nourriture avant le froid dans un dédale de chambres et de galeries. Ces réserves sont utilisées principalement au tout début du printemps, lors de la reprise d'activité de la colonie.

Mais certains animaux stockent aussi la nourriture pour une autre raison que l'arrivée de l'hiver. Au moment de la reproduction, la pie-grièche écorcheur, le renard, le faucon pèlerin stockent leur nourriture lorsque celle-ci est abondante pour la consommer par la suite lorsqu'elle se fait plus rare.

Les animaux se sont ainsi adaptés aux variations de l'abondance de leurs ressources alimentaires en stockant de diverses manières la nourriture.



UN INVENTAIRE A SUIVRE

Des comptages hivernaux en Côte-d'Or

Le groupe de bénévoles animé par la Société d'histoire naturelle d'Autun s'est réuni une nouvelle fois, du 18 et 21 janvier 2013, pour réaliser le suivi annuel des sites d'hibernation dans les cavités de Côte-d'Or. Ces actions sont inscrites dans le cadre du Plan Régional d'Action pour les chauves-souris et de l'atlas de la faune sauvage et de ses habitats naturels de Côte-d'Or, soutenu par la politique des Espaces naturels Sensibles du Conseil Général 21. Une dizaine de bénévoles ont prospecté, compté et inventorié durant ces quelques jours plusieurs sites d'hibernation de grands et petits rhinolophes, de grands murins et de murins à oreilles échanquées. Ces espèces de chauves-souris sont inscrites à l'annexe II de la directive Habitats Faune Flore (mesure de protection de l'Union européenne) et sont menacées d'extinction. Contribuez vous aussi à l'inventaire des chauves-souris en Bourgogne en notant vos observations en ligne sur E-Observations (www.bourgogne-nature.fr).



OBSERVATION

La saison des amours du goupil

Avez-vous déjà entendu des jappements, des hullements, des miaulements dans la campagne ? Il peut s'agir d'un chien, d'une chouette hulotte ou d'un chat, mais il se peut aussi bien que ce soit un renard.

Celui-ci possède un répertoire vocal varié à cette époque de l'année. Il parcourt des kilomètres à la recherche d'un partenaire

pour se reproduire. Alors, prêtez un œil attentif aux renards qui pourraient se trouver sur votre chemin ou sur la route souvent mortelle !

Notez leur présence en ligne sur E-Observations (www.bourgogne-nature.fr). Ces données sont importantes et participent à l'inventaire de la Nature en Bourgogne !